

CLUB ZAIDA CATALAN POUR LA PAIX ET LA SECURITE

# VOIX DES FEMMES POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE

Pratiques, résistances et perspectives d'empowerment au Sud-Kivu



« Quand les femmes prennent soin de la terre, elles soignent aussi la communauté. »

GLOBAL FUND FOR  
**WOMEN**  
Champions for Equality.



Women's  
International  
Peace Centre  
Amplifying Women's Voice and Power



# ÉQUIPE DE COORDINATION



**Nathalie NDIMUBANZI**

Coordinatrice du Club Zaida Catalan



**Judith MAROYI**

Chargé de programme du Club  
Zaida Catalan



**LUBUNGA Joseph**

Chargé de Communication du  
Club Zaida Catalan



**Daniel NTIBONERA**

Chargé de finance et  
d'administration du Club Zaida  
Catalan

## **Recherche et rédaction**

**Équipe de terrain : Facilitatrices locales, animatrices communautaires et participantes issues des territoires de Kabare, Kalehe et Bukavu**

**Appui méthodologique : Club Zaida Catalan et partenaires**

**Design graphique et mise en page**

**Réalisation : Club Zaida Catalan**

**Infographies : Joseph Lubunga**

**Photographies : Équipe Club Zaida Catalan et participantes (avec consentement)**

Ce magazine est une production du Club Zaida Catalan pour la Paix et la Sécurité, dans le cadre du projet « Voix des femmes pour la justice climatique : documentation des pratiques, défis et perspectives d'empowerment au Sud-Kivu », mené en 2025.

# CONTENU

---

1. Édito
2. Introduction générale – Pourquoi documenter les voix des femmes face à la crise climatique ?
3. Méthodologie de l'étude participative
4. Les femmes en première ligne de la crise climatique : contexte au Sud-Kivu
5. Portraits croisés : trois territoires, trois réalités (Kabare, Kalehe, Bukavu)
6. Pratiques locales de résilience et d'adaptation portées par les femmes
7. Savoirs autochtones et féminins : une ressource sous-valorisée
8. Obstacles rencontrés par les femmes dans leur action environnementale
9. Violences liées au genre et impacts climatiques : une double vulnérabilité
10. Dynamiques collectives et réseaux de femmes en action
11. Analyse féministe des initiatives climatiques locales
12. Perspectives d'empowerment et recommandations des femmes
13. Voix des femmes extraits de témoignages et citations
14. Fiches pratiques : outils de plaidoyer et de sensibilisation
15. Galerie photo femmes, terres, luttes et espérances
16. Annexe : données, cartes et repères clés
17. Conclusion et appel à l'action collective





## « Donner la parole aux femmes, c'est redonner vie à nos terres et à nos communautés. »

La crise climatique n'est pas qu'une question environnementale. Elle est aussi sociale, politique, économique et profondément genrée. À Kabare, Kalehe et Bukavu, les femmes ne sont pas seulement les premières touchées par les dérèglements climatiques. Elles sont également les premières à y répondre, avec des savoirs, des pratiques et des résistances souvent invisibilisés.

À travers le projet « Voix des femmes pour la justice climatique », le Club Zaida Catalan, avec l'appui de Women International Peace Centre, du Global Fund for Women et le soutien financier de l'USAID, a voulu documenter ces réponses féminines, locales et transformatrices.

Pendant plusieurs semaines, nos équipes ont rencontré des femmes dans les champs, au bord des rivières, dans les villages, au cœur des marchés et des mouvements associatifs. Ce qu'elles nous ont transmis est d'une richesse inestimable.

Ce magazine est le fruit de ces rencontres. Il est à la fois un outil de plaidoyer, un espace d'expression et un acte de reconnaissance. Il porte une conviction forte : la justice climatique est indissociable de la justice de genre. Sans l'implication pleine et entière des femmes, notamment rurales et autochtones, aucune solution durable ne pourra émerger.

Nous vous invitons à lire ces pages avec attention, humilité et engagement. Que ces voix vous inspirent, vous interpellent et vous mobilisent pour un monde plus juste, plus inclusif et plus respectueux du vivant.

Par Lubunga Joseph

Direction de la communication

# LES FEMMES EN PREMIÈRE LIGNE DE LA CRISE CLIMATIQUE : CONTEXTE AU SUD-KIVU

À travers les territoires de Kabare, Kalehe et Bukavu, notre enquête participative a écouté les voix des femmes, portées par le vent, la terre et l'eau. Ces voix racontent des histoires de lutte, de courage et de résilience face à une crise climatique qui transforme leur quotidien. Chaque territoire présente ses spécificités, mais tous sont traversés par les mêmes lignes de fracture : celles de l'injustice environnementale et de l'exclusion des femmes dans les processus décisionnels. Pourtant, partout, une même volonté se dessine : celle d'agir collectivement pour la justice climatique.

À Kabare, les femmes entretiennent une relation intime avec la terre, qu'elles cultivent depuis des générations. Mais les saisons ne sont plus ce qu'elles étaient : les pluies se font capricieuses, les sols s'érodent, et les conflits fonciers se multiplient. À Kalehe, les cicatrices des inondations de 2023 sont encore vives. Les femmes, contraintes de tout recommencer, ont transformé la catastrophe en moteur de mobilisation communautaire, entre reboisement, reconstruction et sensibilisation.

À Bukavu, la ville en expansion étouffe ses habitantes sous les déchets, les glissements de terrain et l'absence de services de base. Mais là encore, des femmes s'organisent, initient des potagers urbains, éduquent à l'écologie, et revendiquent leur droit à un environnement sain. Ces trois réalités illustrent un combat commun : celui de femmes qui refusent de rester spectatrices face à la crise climatique. Elles innovent, s'entraident, s'engagent. Documenter leurs récits, c'est reconnaître leur rôle central dans la construction d'alternatives locales et inclusives. C'est aussi affirmer que la transition écologique ne se fera pas sans elles – ni contre elles – mais avec leur savoir, leur expérience et leur vision du monde.

Club Zaida Catalan Pour la Paix et la Sécurité



**Kabare, Kalehe, Bukavu.  
Trois noms familiers,  
trois morceaux de terre  
à la géographie  
différente, mais un  
même combat : celui des  
femmes face aux défis  
environnementaux.**

Nathalie NDIMUBANZI, Coordonnatrice

# SAVOIRS AUTOCHTONES ET FÉMININS : UNE RESSOURCE SOUS-VALORISÉE



Dans les territoires de Kabare, Kalehe et Bukavu, les femmes portent une mémoire vivante de savoirs écologiques enracinés dans l'expérience quotidienne et la transmission intergénérationnelle. Leurs connaissances – liées à la lecture des saisons, à la préservation des semences, à l'usage médicinal des plantes ou encore à l'irrigation naturelle s'adaptent depuis des décennies aux aléas du climat.

Ces pratiques, souvent qualifiées de « traditionnelles », sont en réalité des formes d'expertise locale sophistiquées, forgées par l'observation, l'expérimentation et la solidarité communautaire. Pourtant, elles demeurent invisibles ou déconsidérées dans les politiques publiques et les projets climatiques institutionnels, qui continuent de privilégier des solutions techniques venues d'ailleurs, coupées des réalités locales.

Cette marginalisation des savoirs féminins s'explique par des normes patriarcales tenaces, une faible reconnaissance sociale du rôle des femmes rurales et un manque de passerelles entre connaissances locales et scientifiques. À Kalehe comme à Kabare, des femmes témoignent du manque d'écoute : « Nous savons quand il faut planter, et comment protéger les cultures sans produits chimiques, mais on ne nous consulte jamais. » Pourtant, ces savoirs sont dynamiques, capables d'intégrer des innovations nouvelles lorsqu'elles sont accessibles : compost à base de déchets ménagers, reboisement participatif, fabrication de briquettes écologiques...

# FEMMES, CLIMAT ET RÉSILIENCE :

## DES ACTIONS CONCRÈTES À KABARE, KALEHE ET BUKAVU

Cap sur des solutions locales portées par les femmes, au cœur de la justice climatique  
Dans le cadre d'un projet soutenu par Women International Peace Center, avec le financement de USAID à travers le Global Fund, des femmes du Sud-Kivu innovent et résistent face aux effets du changement climatique. Voici quelques-unes de leurs initiatives phares, à capitaliser et à renforcer

### Briques écologiques

Des femmes transforment les déchets organiques en briques combustibles.

- Réduction du déboisement
- Valorisation des déchets
- Autonomie économique

### Élevage et agriculture durable

À Kabare notamment, les femmes élèvent du petit bétail.

- Engrais naturel pour les cultures
- Revenus alternatifs à la braise
- Préservation des forêts

### Plantation d'arbres fruitiers et reboisement collectif.

- Restauration des sols
- Sécurité alimentaire
- Mobilisation intergénérationnelle

### Cohésion sociale par l'écologie

- Dialogue intercommunautaire
- Renforcement du tissu social
- Inclusion par l'action

### Les coopératives écologiques féminines

- mutualiser les ressources,
- partager les semences,
- s'entraider financièrement
- mener ensemble des projets

Dans les territoires de Kabare et Kalehe, des femmes se sont regroupées en coopératives écologiques. Ces structures, souvent informelles mais très dynamiques, leur permettent



**« Ces femmes sont des actrices centrales de la transition écologique. Elles ont besoin de reconnaissance, de moyens, et d'alliés pour aller plus loin. »**



Judith MAROY, Cheffe de Programme

# OBSTACLES RENCONTRÉS PAR LES FEMMES DANS LEUR ACTION ENVIRONNEMENTALE

## N° 01

### Manque d'information et de formation

l'accès limité à l'éducation environnementale empêche les femmes de comprendre pleinement les enjeux climatiques ou de s'approprier les projets en cours. Certaines ne voient pas l'intérêt direct des actions écologiques faute de sensibilisation adaptée.



## N° 02

### Faible inclusion dans les cadres de décision

malgré leur rôle de terrain, les femmes sont peu présentes dans les espaces de concertation communautaire ou institutionnelle. Leurs voix sont souvent ignorées ou marginalisées dans les discussions environnementales locales.



### Insécurité et conflits

dans certains territoires comme Kalehe, les déplacements liés à l'insécurité rendent difficile la participation continue des femmes aux projets environnementaux. Cela affecte leur stabilité et limite leur accès aux ressources naturelles.

## N° 03



## N° 04

### Manque de soutien institutionnel et technique



plusieurs femmes interrogées regrettent que les grandes ONG soient trop rigides ou inaccessibles, et que les experts environnementaux soient rares dans leurs villages.

## N° 05

### Autocensure liée au manque de confiance

certaines femmes, influencées par les normes sociales, doutent de leur légitimité à s'exprimer ou à mener des projets. Elles intériorisent leur exclusion comme une norme.



Ces obstacles, bien que divers, ont un point commun : ils révèlent une marginalisation systémique des femmes dans la gouvernance environnementale. Combattre ces barrières nécessite une volonté politique, des ressources ciblées et une transformation profonde des normes sociales.

d'une manière ramassée, les femmes du Sud-Kivu engagées dans la justice climatique font face à une série d'obstacles structurels, sociaux, économiques et culturels qui limitent leur capacité d'agir.

# VIOLENCES LIÉES AU GENRE ET IMPACTS CLIMATIQUES : UNE DOUBLE VULNÉRABILITÉ



Les témoignages recueillis à Kabare, Kalehe et Bukavu révèlent une réalité préoccupante : les femmes subissent de plein fouet les effets conjugués des violences basées sur le genre (VBG) et des impacts climatiques. Cette double vulnérabilité les expose à des risques accrus, tout en limitant leur résilience face aux catastrophes environnementales. Par exemple, lors des sécheresses ou des inondations, la pénurie alimentaire entraîne des tensions au sein des ménages, qui se traduisent parfois par des violences physiques ou psychologiques à l'égard des femmes. Une participante de Kabare déclare : « Quand la récolte échoue à cause de la sécheresse, c'est la femme qu'on accuse. Parfois, cela finit par des coups. »

De plus, la dégradation des conditions de vie oblige certaines femmes à accepter des emplois précaires et dangereux pour subvenir aux besoins de leur famille, les exposant à l'exploitation ou à des abus. L'absence de mécanismes de protection et de prise en charge dans les zones rurales renforce cette insécurité. Le lien entre climat et violences est aussi visible dans la manière dont les femmes sont exclues des ressources naturelles : difficultés d'accès à la terre, conflits liés à l'eau, marginalisation dans la gestion forestière. Ce cumul d'inégalités rend urgente l'adoption d'approches intersectionnelles dans les politiques climatiques locales, qui tiennent compte à la fois du genre, de la pauvreté et de l'exposition aux risques. Pour construire une résilience réelle, il est essentiel de protéger les droits des femmes tout en valorisant leur rôle dans la réponse à la crise climatique.

# « Quand la récolte échoue à cause de la sécheresse, c'est la femme qu'on accuse. Parfois, cela finit par des coups. »

Témoignage d'une femme  
de Kalehe

## DYNAMIQUES COLLECTIVES ET RÉSEAUX DE FEMMES EN ACTION

Face aux défis environnementaux et sociaux, les femmes du Sud-Kivu ne restent pas isolées. Elles s'organisent en réseaux, coopératives et associations pour renforcer leur pouvoir d'agir collectif. Ces dynamiques féminines sont des moteurs de résilience communautaire. À travers les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), les coopératives agricoles, ou encore les groupes de reboisement, les femmes mutualisent leurs forces, partagent leurs savoirs et construisent des alternatives concrètes au modèle dominant de gestion des ressources.

Ces structures collectives ne se limitent pas à des activités économiques ou environnementales ; elles deviennent des espaces de formation, de solidarité, de sensibilisation et d'émancipation. Les femmes y développent des compétences en leadership, en gestion, en plaidoyer et en communication.

À Kalehe, certaines femmes forment à leur tour d'autres femmes, dans une logique de transmission horizontale : « Nous avons été formées, maintenant nous formons les autres dans nos villages. » Ces dynamiques renforcent non seulement leur capacité à affronter les effets du changement climatique, mais aussi à revendiquer leur place dans les décisions locales.

En tissant des alliances entre communautés, en intégrant les jeunes et en coopérant avec des ONG ou des autorités locales, ces réseaux de femmes deviennent des actrices incontournables de la gouvernance environnementale au Sud-Kivu.



**« Nos AVEC nous permettent de cultiver ensemble, d'épargner, et de soutenir les nouvelles qui veulent commencer. »**

Une femme de Kabare témoigne



# ANALYSE FÉMINISTE DES INITIATIVES CLIMATIQUES LOCALES

---

Les initiatives portées par les femmes dans les territoires de Kabare, Kalehe et Bukavu révèlent une autre manière de penser et de faire face à la crise climatique. En se mobilisant autour de l'agriculture durable, de la gestion des déchets, du reboisement ou de la fabrication d'énergies alternatives, les femmes développent des pratiques écologiques qui articulent subsistance, solidarité et dignité. Leur approche met l'accent sur les besoins concrets des familles et des communautés, tout en tenant compte des inégalités sociales et des vulnérabilités spécifiques liées au genre.

Adopter une lecture féministe de ces initiatives, c'est reconnaître que les femmes ne se contentent pas de « participer » à la réponse climatique : elles redéfinissent les priorités, les méthodes et les finalités de l'action écologique. Elles privilégient les logiques de coopération plutôt que de compétition, les savoirs partagés plutôt que les expertises verticales, les actions durables plutôt que les solutions technocratiques et importées. Par exemple, à Bukavu, des femmes transforment les déchets plastiques en pavés pour assainir les rues et générer des revenus ; à Kabare, elles produisent des briquettes écologiques et sensibilisent les ménages aux alternatives au charbon ; à Kalehe, elles mobilisent les jeunes autour du reboisement communautaire. Ces actions traduisent une écologie du quotidien, inclusive, ancrée dans les besoins réels et attentive aux liens sociaux. Elles incarnent une écologie féministe : populaire, transformative et profondément humaine.



# PERSPECTIVES D'EMPOWERMENT ET RECOMMANDATIONS DES FEMMES

---

Des villages de Kalehe aux quartiers de Bukavu, les femmes ont exprimé une volonté claire : passer du statut de victimes du changement climatique à celui d'actrices de la transformation écologique. Leurs propositions, issues des ateliers participatifs et des entretiens collectifs, dessinent une trajectoire d'empowerment fondée sur la justice sociale, l'égalité de genre et la reconnaissance des savoirs locaux.

Pour ces femmes, il ne s'agit pas seulement de « participer » aux actions climatiques, mais de les co-construire, en partant de leurs réalités, de leurs aspirations et de leur expérience du terrain.

Elles formulent ainsi des recommandations précises : garantir aux femmes un accès équitable à la terre et aux ressources naturelles ; financer directement leurs initiatives en limitant les lourdeurs administratives ; renforcer les capacités locales à travers des formations pratiques en agroécologie, en transformation des produits, en gestion des risques climatiques ; créer des espaces de dialogue et de plaidoyer où leurs voix comptent réellement ; favoriser des alliances solidaires entre femmes rurales et urbaines, mais aussi entre générations.

Enfin, elles appellent à intégrer leurs visions écologiques féminines dans les politiques publiques, non comme des ajouts symboliques, mais comme des fondements d'une nouvelle gouvernance climatique.

**« Nous avons des idées, de l'expérience et du courage. Il nous manque juste la reconnaissance et les moyens. »**

Participante de Kabare



# Voix des femmes: extraits de témoignages et citations fortes

Parce qu'aucune analyse ne vaut autant que la parole directe de celles qui vivent les réalités climatiques au quotidien, ce magazine accorde une place centrale aux voix des femmes elles-mêmes. Issues des dialogues participatifs menés dans les territoires de Kabare, Kalehe et Bukavu, Ces témoignages ne sont pas des anecdotes : ce sont des diagnostics vécus, des revendications légitimes et des visions d'avenir. Elles appellent à une reconnaissance pleine et entière du rôle des femmes dans la lutte contre les effets du changement climatique, et à une transformation profonde des rapports de pouvoir.



« Quand la pluie devient rare, c'est à nous de marcher des kilomètres pour l'eau. Et si on revient tard, on se fait insulter. Le climat change, et nous on paie doublement. »

— FEMME DE KALEHE



« On dit que c'est l'homme qui plante l'arbre. Mais ici, ce sont les femmes qui reboisent. Parce qu'on sait que sans forêt, il n'y a pas d'eau, pas de récolte. »

— ANIMATRICE ENVIRONNEMENTALE À KABARE



« On a formé une AVEC, on fait des briquettes écologiques. C'est notre façon de sauver nos forêts, et d'avoir de quoi nourrir nos enfants. »

— MEMBRE D'UN RÉSEAU FÉMININ À BUKAVU



« On ne veut pas que quelqu'un vienne parler pour nous. On veut parler nous-mêmes, avec notre propre voix. »

— LEADER COMMUNAUTAIRE À KALEHE.



# Outils de plaidoyer et de sensibilisation

À partir des expériences de terrain et des ateliers participatifs menés à Bukavu, Kabare et Kalehe, les femmes ont exprimé le besoin d'outils simples, accessibles et adaptés pour renforcer leur action climatique. Ces fiches pratiques visent à transformer leurs paroles en stratégies concrètes de plaidoyer, de formation et de mobilisation communautaire. Elles constituent une boîte à outils féministe, conçue par et pour les femmes, afin de faire entendre leurs revendications, valoriser leurs savoirs et inspirer d'autres actrices du changement.

**N° 01**

**Argumentaire local pour le plaidoyer genre et climat**

**N° 02**

**Fiche méthodologique : organiser un cercle de parole communautaire**

**N° 03**

**Kit de sensibilisation participatif**

**N° 04**

**Modèle de micro-projet écoféministe communautaire**

**N° 05**

**Messages de campagne et slogans**

**N° 06**

etc ...

Ces outils sont pensés pour être reproductibles, adaptables et accessibles, et seront mis à disposition sous forme papier et numérique. En les diffusant largement, le Club Zaida Catalan espère nourrir une dynamique collective de plaidoyer porté par les femmes, pour une transition écologique juste, inclusive et enracinée dans les territoires.

# NOUS SOMMES FIER



**Lancement du projet sur la justice climatique et renforcement des capacités des femmes.**



**Participation aux processus de plaidoyer et d'engagement des jeunes et des femmes.**



**Reboisement et initiatives locales pour la protection de l'environnement**

**En 2024, nous sommes fiers d'avoir lancé le projet « Amélioration de la participation des femmes à la justice climatique pour une paix environnementale », qui a permis de renforcer les capacités des femmes de Kabare et Kalehe sur le changement climatique et le plaidoyer. Grâce à ce projet, nous avons accompagné les femmes dans la transformation des déchets agricoles en briquettes écologiques, une alternative durable au charbon de bois. Nous avons également contribué à un rapport parallèle sur la situation des femmes en zones de conflit, présenté à Kinshasa en collaboration avec d'autres organisations. En octobre, nous avons mené une grande campagne de reboisement, avec la plantation de 1 000 arbres pour lutter contre l'érosion et la déforestation. En novembre, nous avons participé à une marche pour la justice climatique, exigeant des actions concrètes pour la protection de l'environnement. Enfin, nous avons identifié des champs communautaires qui seront exploités dès février, dans le cadre d'une agriculture durable et inclusive.**

# GALERIE PHOTO : FEMMES, TERRES, LUTTES ET ESPÉRANCES





Les clichés montrent des femmes :

- les femmes semant ensemble dans des champs collectifs ;
- façonnant des briquettes écologiques à partir de déchets organiques ;
- reboisant des collines dégradées avec des jeunes filles de leur village ;
- animant des cercles de parole autour des impacts du climat ;
- présentant avec fierté leurs produits transformés ;
- brandissant des pancartes avec des messages comme « Justice pour notre terre, justice pour nos mères » ou « Le climat change, nous aussi ».



# ENJEUX SPÉCIFIQUES LIÉS À LA VOIX DES FEMMES :

N° 01

**Inégalités d'accès à l'information et aux ressources :** Les femmes, en particulier dans les zones rurales, ont souvent un accès limité à l'information sur les changements climatiques et les technologies vertes, ce qui freine leur pleine participation.

N° 02

**Normes sociales et culturelles restrictives :** Les rôles genrés assignés par la société restreignent la participation directe des femmes aux projets climatiques, les cantonnant souvent aux tâches domestiques ou de soins, invisibilisant ainsi leur contribution réelle.

N° 03

**Normes sociales et culturelles restrictives :** Les rôles genrés assignés par la société restreignent la participation directe des femmes aux projets climatiques, les cantonnant souvent aux tâches domestiques ou de soins, invisibilisant ainsi leur contribution réelle.

N° 04

**Sous-représentation dans les instances de gouvernance :** Les femmes sont rarement présentes dans les comités de gestion ou les groupes consultatifs liés aux projets environnementaux, limitant leur capacité à influencer les décisions.

## PERSPECTIVES D'AMÉLIORATION :

**Le renforcement des capacités des femmes, à travers des formations ciblées et l'accès aux ressources techniques et financières.**

N° 01

**Le renforcement des capacités des femmes, à travers des formations ciblées et l'accès aux ressources techniques et financières.**

N° 02

**La valorisation des savoirs autochtones et féminins, qui constituent une richesse souvent sous-estimée dans les stratégies d'adaptation au changement climatique.**

N° 03

il est important d'adopter une perspective intersectionnelle qui prend en compte les différentes dimensions de la vulnérabilité (âge, classe sociale, origine ethnique) pour assurer une inclusion réelle et équitable.



# CONCLUSION

Ce rapport montre combien les femmes du Sud-Kivu jouent un rôle important pour protéger leur environnement. Elles plantent des arbres, transforment les déchets, enseignent dans leurs villages et résistent face à de nombreuses difficultés. Leur combat n'est pas seulement pour la nature, mais aussi pour plus d'égalité, d'accès aux ressources et pour que leur voix soit enfin entendue.

Pourtant, ces femmes rencontrent encore beaucoup de problèmes : les stéréotypes, la pauvreté, l'insécurité, le manque de formation et d'argent, et le fait qu'on ne les écoute pas assez quand il faut prendre des décisions. Ces obstacles rendent leur travail encore plus dur, alors qu'elles sont indispensables pour faire face aux changements climatiques qui frappent fort dans la région.

C'est pourquoi nous demandons à tous les gouvernements, bailleurs, associations et citoyens de soutenir ces femmes. Nous remercions Women International Peace Center, Global Fund for Women et USAID pour leur aide. Le besoin reste criant, il faut continuer et faire plus. Il est urgent de donner aux femmes les moyens d'agir, de les écouter, et de construire ensemble un avenir plus juste et durable pour le Sud-Kivu.

Chacun d'entre nous a un rôle à jouer. Que ce soit en relayant leurs histoires, en soutenant leurs initiatives ou en exigeant des politiques qui les protègent et les valorisent, notre engagement est indispensable. Nous pouvons faire en sorte que la voix des femmes soit enfin reconnue et qu'elles deviennent pleinement actrices du changement dont notre planète a besoin.

Nous vous remercions pour votre soutien continu envers nos efforts pour contribuer à la paix et la sécurité des jeunes et de femmes.



Situé à Bukavu, Avenue Mimoza, Commune  
d'Ibanda

Tél : (+243) 974978886

Courriel : [czaidacatalan.ps@gmail.com](mailto:czaidacatalan.ps@gmail.com)

Site : <https://clubzaidacatalan.org/>

Réseaux sociaux : Club Zaïda Catalan

© 2025 Club Zaida Catalan pour la Paix et la Sécurité. Tous droits réservés.

